

- Attention, ces corrigés ne représentent pas ce qu'il fallait faire, l'objectif est simplement de dégager les éléments du cours qui pouvaient être utilisés pour chaque sujet.

SUJET 1 : LE DÉSIR PEUT-IL SE SATISFAIRE DE LA RÉALITÉ ?

I. Le désir, dans la mesure où il consiste en une recherche de plaisir, ne peut se satisfaire de la réalité qu'à la condition de vivre une vie raisonnable.

A / Le désir est tendance vers une fin dont la réalisation procure du plaisir. Le désir motive l'homme à agir, à dépasser ce qui est déjà là pour obtenir ce que l'on recherche, qui n'est pas encore réalisé. Le désir semble donc, par essence, ne pas se satisfaire de la réalité.

B / Bien plus, si le désir s'oriente exclusivement vers la recherche du plaisir, l'objectif sera alors d'avoir le plus de plaisir possible, de vivre de manière intense. En visant toujours plus, l'homme ne saurait plus apprécier ce qui est. Sitôt que son désir sera réalisé, il cherchera encore autre chose et il sera par conséquent éternellement insatisfait.

C / L'hédonisme, c'est-à-dire la valorisation du plaisir, ne conduit pas pour autant nécessairement à ne jamais pouvoir se satisfaire de la réalité. **Épicure** propose une force d'hédonisme raisonnable qui valorise les plaisirs simples et le calcul des plaisirs sur le long terme. L'hédonisme épicurien permet de se libérer de l'éternelle insatisfaction des désirs excessifs. Le désir peut alors se satisfaire de ce qui est, c'est-à-dire jouir des choses simples que prodiguent la nature, la vie en société et l'exercice de sa pensée.

II. L'exigence de liberté et les contraintes morales interdisent au désir de se satisfaire de la réalité.

A / La recherche du plaisir peut conduire à une tyrannie douce du pouvoir, qui satisfait nos désirs pour empêcher toute révolte (**Tocqueville**). Si le désir se satisfait de la réalité, c'est-à-dire ici de ce qu'accorde le pouvoir dans le but de rendre les gens satisfaits, alors le risque est que l'homme ne se soucie plus de sa liberté. L'exigence de liberté interdit donc au désir de se satisfaire de la réalité.

B / Les contraintes morales imposent également à l'homme de se soucier du bien et du juste. Dans la mesure où la réalité est injuste et où il y a du mal dans le monde, le désir ne peut se satisfaire de la réalité.

C / Le désir peut-il pour autant se satisfaire de ce qu'il est juste d'obtenir ? Nous touchons là au problème de l'envie (*cf.* **Rawls**). La réalité du désir semble dépasser, dans les faits, la morale qui cherche à lui imposer, en droit, des limites.

III. L'insatisfaction du désir face à la réalité est plus profonde. Le désir est-il condamné à ne se satisfaire que dans l'illusion ?

A / Parmi les désirs de l'homme, on peut distinguer certains désirs qui sont plus fondamentaux. Freud identifie trois besoins qui caractérisent la condition humaine : un besoin affectif de se sentir protégé, un besoin cognitif de compréhension du monde, et un besoin moral de réalisation du bien et du juste. Or le réel ne peut satisfaire ces besoins. Nous ne sommes jamais à l'abri du hasard, de la mauvaise fortune ; nous ne parvenons pas à comprendre l'existence même du monde, le fait qu'il y ait quelque chose plutôt que rien ; le mal et l'injustice persistent.

B / La religion propose selon **Freud** une réponse à ces besoins, en soutenant l'existence d'un dieu d'amour, qui protège l'homme, en expliquant la création du monde par ce dieu et en affirmant l'existence d'un lieu – le paradis – où le bien et la justice sont réalisés. Toutefois cette réponse est selon Freud une illusion. L'homme croit en un dieu qui n'existe pas pour la seule raison que cette croyance lui offre une réponse à ses besoins fondamentaux.

C / Il s'agit alors de prendre conscience que la déception éprouvée face au réel ne provient que de la croyance que le réel doit se soumettre immédiatement à nos désirs. Comprendre que le réel s'oppose à nos désirs et accepter cette limitation, ce n'est pas se résigner. Il faut à la fois affirmer que le désir ne peut se satisfaire de la réalité, au sens où il faut transformer le réel pour le rendre meilleur, et en même temps, affirmer que le désir doit et peut se satisfaire de la réalité, au sens où il n'a pas à chercher dans un au-delà imaginaire sa satisfaction.